

Le 15 février 1775 – Pierre Poivre à Etienne Claude Chevreau

Un document des Archives départementales d'Eure et Loir. Fonds Grandet-Bailly, cote 15J40.

Extrait de la lettre de M. Poivre à M. Chevreau¹ datée de Lyon le 15 février 1775.

Vous avez bien raison de conjecturer que je ne jouis qu'imparfaitement du repos que j'ai si bien mérité au moins par une patience trop longtemps éprouvée. Mes persécuteurs me regardent comme une victime qui leur a échappée. L'un et l'autre se tourmentent jour et nuit pour me susciter de nouveaux ennemis ; ils voudraient me dévorer.

Ils ont eu l'adresse de mettre sous leurs drapeaux mon successeur que j'ai reçu à l'Isle de France comme mon libérateur : ils lui ont adressé un prétendu mémoire de moi que je n'ai point fait, auquel je n'ai pas pensé, dans lequel apparemment ils me font dire du mal de M. Maillart, et voilà aussitôt ce Monsieur qui [s'em]pare de la plume et m'accable de mémoires assez malins. Il m'en adresse trois à moi-même, et de Paris, il m'en revient tous les jours quelques autres différents de ceux que j'ai reçus. Je me garderai bien assurément de répondre à tant d'écritures que M. Maillart a eu l'indiscrétion de répandre même à l'Isle de France : je me contenterai de lui écrire deux mots pour lui observer qu'avant de me déclarer une telle guerre aussi peu méritée de ma part, il eut dû se défier de mes ennemis en s'informant si réellement j'étais l'auteur du mémoire qui lui a été adressé et que je n'ai pas fait. A cet air reconnaissez-vous un de ces tours de M. Dumas ?

Quel homme que celui que j'ai eu le malheur de rencontrer dans mon chemin !

Pour extrait signé Chevreau

* * *

¹ Etienne Claude Chevreau, commissaire de la Marine, ancien collaborateur de Poivre à l'Isle de France et future intendant de cette colonie.